

T 511, 9 bis nc

Variantes de Lazarette Buteau

1. Dans le cahier Glux :

Grande dame blanche li *diot*
— Pouille-moi, la belle
— *I n'ai* pas le temps, étoupe à filer, fagot à faire ;
— Plantez vot' *counaille* à terre, et ça s'ferè
— Que trouvez-vous donc ?

— *Tout or et tout argent*
*Tout biau cheveu tourluichant*¹

— *Tant plus belle...*

[La méchante demi-sœur] :

— *Tout lente et tout pouillot*
*Tout poë feurganté*²?

— *Tant plus peute, vous pourrez devenir, la belle.*

Une pleine besace de *feuyaux* (fuseaux) fagotés³.

[2] Le fils du roi avait un petit chien qui [disait] :

Allegro moderato

Piou piou, la belle est sous la cuv', la laide est dans la

rue. Piou piou, la belleest sous la cuv', la laideest dans la rue.

¹ M. a réécrit très lisiblement ce dernier mot à la plume

² Le point d'interrogation est de M. = tout cheveu qui ressemble à du chanvre qui a mal poussé ? Le mot feurganté n'est pas attesté. À rapprocher peut-être de feurgin qu'on trouve dans Ch. : petit chanvre qui n'a pas pris de croissance et qui est sans valeur.

³ M. ne note ici que les variantes de la version T 511,9 contée par Jeanne Martin de Glux. La marâtre lui donne une pleine besace de fuseaux liés entre eux. Jeanne Martin dit pour sa part : le double d'atoupes, deux devantiers au lieu d'ingne.

— *Piou, piou la belle est sous la cue
La peute est dans lai rue⁴ (bis)*

— Que dit ce petit chien ?
— Il dit que la *peute*, etc.⁵

Recueilli en 1887 à Glux auprès de Lazarette Buteau[x]⁶, [veuve Courot, née à Fachin en 1834], la servante [du curé], [É.C. : Buteau, Lazarette, née le 13/09/1834 à Fachin, Cne de Château-Chinon-campagne, propriétaire lors de son mariage le 13/10/1860 avec Jean Courault, né le 19/09/1826 à Fachin, décédé le 08/07/1864 à Fachin, servante quand Millien la rencontre à Glux]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Glux/2, p. 91-92.

Mélodie notée par J.-G. Pénavaire, Arch., Ms 54/3, CT, 1887, p. 50, Glux, la servante du curé, Net 34.

Marque de transcription de P. Delarue

Ne figure pas au Catalogue.

2. Dans le cahier Arleuf,

On trouve aussi le fragment suivant :

[.....]

Le fils du roi avait pris la mule de la fille qui avait jeté les dragées. Il la cherchait dans tous les villages. La belle-mère la cacha sous une tonne⁷ et montra la sienne.

— Bonjour, Madame, je cherche une jeune fille, l'*aiv*[ez-vous vue] ?

Le petit chien *diot* :

— *Pion, pion, la belle a sous lai cue
La peute a dans la rue⁸.*

— Que dit-il ?
— Monsieur, il dit que faut *vendotint*⁹ un *mouciau*¹⁰.

⁴ Dans la marge gauche, M. a noté : se chante. Les formulettes ne font pas partie du relevé de M., Ms 55/8.

⁵ Note de M. : Copié par Pénavaire

⁶ Noté à la plume f.1 avec un x., et Lazarette, la servante au crayon sur le f.2.

⁷ Ms : tonneau. Mais plus loin, M. note : tonne.

⁸ Note de M. en regard : Noté. [Voir T 511,9, note 9]

⁹ Ms : M. a écrit très lisiblement vendotint = V : vous et endotint pour endotin (subjonctif présent, personnes du pluriel, de endoter : en ôter.

¹⁰ Sous mouciau, dans l'interligne : son pantalon = il faut que vous en retiriez un morceau. (de son pantalon). ?

AM 416

Pénavaire, *Net 34*

L'autre grattait sous la tonne.

— Qu'y a-t-il dessous ? Levez la tonne !

Et on lui mit la mule.

—Je suis une pauvre cendrillon !

Et elle lui allait.

Recueilli en 1887 à [Arleuf] auprès de La Sambierre¹¹, [Lazarette Buteau, veuve Courot, servante du curé de Glux, née à Fâchin en 1834]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Arleuf, p. 9.

Pas de marque de transcription de P. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue.

¹¹ *Autre nom ou surnom de Lazarette Buteau [Cf T 450-451, Formulettes, textes, pièces 5 et 9.]*